

Prédication de Pâques
Baptême de Serge
16 avril 2017

Genèse 1, 1 à 5
Jean 1, 1 à 18

La lumière.

Cet hiver et ce printemps, la lumière est notre compagne.

Malheureusement pour la pollution de l'air et l'irrigation de nos terres, mais bien agréable pour notre moral et nos sorties.

Nous venons d'entendre le prologue de l'Évangile de Jean.

Prologue, c'est-à-dire début, introduction, commencement.

L'Évangile de Jean, la Bonne Nouvelle annoncée par Jean le Baptiste, lui qui a baptisé Jésus, et l'a suivi jusqu'à sa mort.

Ces quelques versets que vous avez entendu sont plutôt ardu, on dit de ce prologue qu'il est d'une grande ampleur théologique.

Cet évangile se distingue des 3 autres, sur le fond comme sur son langage, en se penchant sur les sens cachés des paroles et des actes de Jésus.

Premier verset de cet évangile : "Au commencement la Parole existait déjà. La Parole était avec Dieu, et la Parole était Dieu."

Pour son commencement, Jean situe le début des débuts.

La Parole dont il parle, il le dit plus loin, c'est Jésus, fils de Dieu, révélation mystérieuse de Dieu sur terre.

Ce commencement de Jean fait écho à un autre commencement dans l'histoire du peuple de Dieu, celui du tout début de la Bible, dans son premier livre, la Genèse : Gen 1,1 : "Au commencement, Dieu crée le ciel et la terre".

En reprenant ce terme, de l'hébreu (*berechit*) en grec (*arché*), Jean affirme clairement : Dieu est là au départ de toute chose.

Et Dieu est dans toute chose, il écrit au verset 4 : « en elle, il y a la vie, et la vie est la lumière des êtres humains. »

Voilà ici pour nous chrétiens, et pour ce jour de Pâques, fête par excellence, notre regard au monde exprimé en quelques mots :

Dieu est à l'origine de tout, Il donne la vie, Il est présent dans le monde.

Bien, et alors ?

Qu'en est-il de la violence et des souffrances du monde, des menaces, et de la peur des lendemains ?

La vie humaine ne serait-elle qu'une épreuve, comme l'écrit St-Augustin dans la prière entendue tout à l'heure ?

Pour les chrétiens dans le monde, et pour cette année particulière tous ensemble, aujourd'hui est un jour de joie profonde, de lumière retrouvée, une grande fête, celle de la renaissance, des retrouvailles, du partage, de l'espérance vive.

Mais pour les autres, ceux qui ne croient pas au Dieu de Jésus-Christ, ou pour qui cette joie est plus difficile à saisir ?

D'après la Genèse et le prologue de Jean, Dieu est à l'origine de tout.

Et alors ne suis-je qu'une marionnette ? Ma vie est-elle écrite à l'avance ? Où est mon libre arbitre ?

Dieu donne la vie.

Et les injustices, les révoltes, la vie qui bascule alors que je me suis toujours bien conduit ? Ce n'est pas cela la vie !

Dieu est présent dans le monde.

Honnêtement, je ne le vois pas ...

St-Augustin, toujours dans la prière, parle du Dieu au-dedans quand moi je suis au-dehors.

Il arrive en effet que nous cherchions souvent Dieu dans l'ailleurs et le complexe, alors qu'il se donne à vivre en nous, tout près, dans la simplicité d'une petite lumière qui brille, d'un sourire d'enfant, d'une larme qui coule, d'une présence qui rassure.

Certains chrétiens élaborent de grandes et belles théories sur Dieu et son action dans le monde, mais l'essentiel est ailleurs.

À Pâques, Dieu brise définitivement son image de juge et souverain, pour naître à nous dans l'insaisissable Vie, toujours renouvelée mais jamais démontrée.

La confiance en Dieu ne s'enseigne pas, elle se vit dans la rencontre qui change tout.

Si aujourd'hui, comme vous l'avez fait pour votre union, et pour votre fille, vous choisissez tous les deux, MA et Th de témoigner à votre fils de la lumière du Christ, c'est que d'une certaine manière, et chacun à votre façon, votre vie est portée et éclairée : de façon éblouissante ou telle une toute discrète luciole.

Dans le livre de la Genèse, Dieu dit « que la lumière brille ! et la lumière se met à briller. Puis il sépare la lumière de l'obscurité. Dieu appelle la lumière jour et l'obscurité nuit. Il y a un soir, il y a un matin. Voilà le premier jour. »

La lumière, première créée par Dieu, la lumière constante et centrale dans l'histoire de l'humanité.

Nous la retrouvons dans notre prologue de Jean au v.9 : « le Verbe est la vraie lumière, en venant dans le monde, elle éclaire tous les êtres humains. »

Jésus le Christ est la lumière du monde, c'est ainsi qu'il se définira lui-même plus loin dans cet évangile.

Je parle de lumière, et certains ici se sentent dans l'obscurité.
Il est important que la nuit se vive, sans la chasser à tout prix.
La lumière naît toujours de la nuit...

Cette lumière, nous l'avons fêtée à Noël, triomphe de la lumière au plus profond de l'obscurité.

Nous la célébrons aujourd'hui pour Pâques, lumière ressuscitée au cœur de la mort.
Nous pouvons aussi la fêter à chaque instant au milieu de notre colère et de nos questions.

Vous l'avez entendu, pour créer la lumière, Dieu en même temps, crée l'obscurité.

Qui voit une lumière allumée en plein jour ?

Connaîtrait-on la valeur de la lumière s'il ne faisait jamais nuit ?

C'est bien parce qu'il faisait nuit que les bergers ont pu suivre l'étoile les menant au Christ.

C'est dans l'obscurité du tombeau vide que les femmes le matin de Pâques ont pu voir l'ange de lumière.

C'est bien dans la mort que Jésus est ressuscité.

Ce n'est qu'au cœur de nos nuits que nous pourrions voir se lever une lumière.

Les voûtes des premières cathédrales étaient peintes en bleu nuit, recouvertes de petites étoiles brillantes. Les premiers chrétiens témoignaient ainsi de la foi comme petites lumières dans notre vaste nuit.

Écoutons ces quelques mots d'un théologien sur la parentalité et la foi en l'avenir :

" Nous avons des enfants pour témoigner que le futur ne nous appartient pas et que la vie, même dans un monde menaçant, vaut la peine d'être vécue. Nous devenons parents, non parce que " les enfants sont notre espoir pour le futur ", mais parce que Dieu est notre espoir pour le futur. " ¹

Dans le chaos du monde, Dieu est notre lumière d'espérance.

Voilà la Bonne Nouvelle de notre matin de Pâques : nos nuits sont habitées par la lumière, celle qui vient de Dieu, mais aussi celle que nous nous donnerons les uns aux autres, celle MA et Th que vous donnez à vos enfants pour les aider à grandir.

Car l'Évangile nous l'affirme : « vous êtes la lumière du monde » (matt 5,14).

A notre tour, c'est à chacun d'être lumières pour le monde, discret lumignon ou spot puissant.

¹ *Etrangers dans la cité*, S. Hauerwas, Cerf, 2016, p.114

Jésus est notre phare, et chacun est invité, guidé et nourri par le Père, à réfléchir cette lumière pour l'autre dans le monde.

Nous avons parlé de la liberté du chrétien, de notre appel à servir ; à l'occasion de cette année 2017, pour les 500 ans de la Réforme, voici une très belle analyse du réformateur Martin Luther extraite de son *Traité de la liberté chrétienne* :

*" Le chrétien est l'homme le plus libre, maître de toutes choses,
il n'est assujetti à personne.
L'homme chrétien est en toutes choses le plus serviable des serviteurs,
il est assujetti à tous. " ²*

Que la lumière Christ,
qui nous libère en vérité,
porte et éclaire nos coins sombres ...
ceux d'aujourd'hui, comme ceux de demain,
dans nos débats de surface comme dans nos vies au plus profond de nous-mêmes,
au service du monde.

Que notre matin de Pâques brille de mille feux !

Christ est ressuscité,
Il est vraiment ressuscité !

Alléluia !
Amen !

Pasteur Charlotte Gérard.

² Martine Luther, *Traité de la liberté chrétienne*, p. 275